**Dimanche 7 Août 2016 - Luc 12, 32 à 48 –**

**Culte commun au Grand Temple. Françoise Sternberger**

**Le voleur et le Sauveur.**

**«**Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous **donner** le Royaume. » de Donner ?

Quand on reçoit un cadeau de grand prix, précieux, on peut avoir peur de le perdre, ou de l’abîmer. Il y a même des cadeaux qui restent dans leur boîte tellement on a peur de les user.

Ici le cadeau de Dieu, c’est son royaume. Un tel don, ça craint !

Dieu nous fait don de son royaume, petit troupeau de l’Eglise de Lyon !.

De son Règne de justice, de paix, de sauvegarde de la création… d’un nouveau vivre ensemble sous la justice de Dieu, sous sa grâce. L’Eglise n’est pas le royaume. Loin de là. Mais elle pourrait en être un laboratoire. Un lieu d’essai d’un vivre ensemble de la volonté de Dieu et du service mutuel..

Jésus est venu annoncer, donner aux hommes la possibilité de vivre le royaume de Dieu, sur terre comme au ciel.

On comprend que ce petit mot : « ne crains pas », revienne si souvent dans l’Evangile. Parce que changer de règne, de gouvernance, de façon de diriger nos vies, notre liberté, le rapport au pouvoir, à l’avoir, à la sécurité, ce n’est pas rien.

On comprend que vivre le règne de Dieu à la façon du Christ relativise tous les priorités de nos vies, de nos emplois du temps, plannings surchargés ou si vides…

**«**Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père **a trouvé bon** de vous donner le Royaume. »A trouvé bon.

il y a un autre mot qui revient trois fois dans le récit, accolé à ce bon vouloir de Dieu. C’est le mot heureux, le mot des béatitudes.

Heureux les engagés pour le service de Dieu. Heureux le croyant qui ne craint pas de répondre présent.

Dans répondre il y a la même racine que dans le mot « responsable ». Et en ce sens on est tous ces responsables dont s’inquiète l’apôtre Pierre. « Est-ce pour nous que tu dis cette parabole ou bien pour tout le monde ». Dès que l’on répond à la grâce que Dieu nous fait, à son appel, à son don, nous voici responsables. Tous, comme Pierre. Responsables et en passe de connaître ce bonheur des béatitudes, ce bonheur du service du règne de l’amour, de la bonté, sur terre. De l’engagement qui donne du sens à la vie, qui fait tenir debout devant les adversités, devant les voleurs du bonheur, de la liberté, de la paix, voleurs de la Foi.

Mais la responsabilité, c’est sur, ça craint aussi.

Albert Schweitzer écrivait dans « ses conversations sur le nouveau testament », que le chrétien est comme un marcheur qui avance sur une crête. Entre la joie de vivre et la gravité de la vie. Et je crois que c’est une situation plus que jamais actuelle.

Avançons dans ce récit. Il se passe dans une maison. Avec un maître de maison et des gens qui attendent.

Il y a un personnage un peu caché. C’est son rôle. C’est **le voleur**. Le voleur qui guette les richesses du troupeau, voleur un peu Mamon, juste à l’inverse de Dieu qui donne jusqu’à son royaume à son troupeau.

Le voleur est une figure juste à l’opposé de celle du sauveur. Celui qu’attendent les gens. Du sauveur qui vient dans la simplicité et le dépouillement, au-delà de toute attente, servir, nourrir, restaurer, guérir les vies, donner la vie et non la meurtrir.

La figure du voleur n’est pas si fréquente dans la Bible. On connait le brigand repenti sur la croix On se souvient de ce commandement «  tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ni rien qui lui appartienne ». Exode 20. Et la législation du Lévitique quand aux voleurs et à la réparation du vol. Mais revient de façon forte l’accusation par Jésus du vol que l’on pourrait qualifier de sacrilège, le vol de la maison de Dieu, le détournement de la parole, et de la grâce pour tous : « Vous avez fait de ma maison un repaire pour les voleurs, » dira jésus à ceux que l’on appelle les marchands du temple. Et il dénoncera l’hypocrisie des responsables religieux, ceux qui dépouillent les veuves, qui dévorent leurs biens, les biens de cette veuve qui met tout ce qu’elle a dans le tronc du temple. Et ainsi de suite. La figure du voleur est plus souvent dans les évangiles, attribuée aux responsables du Temple, de la Loi, des hommes, qu’aux petits voleurs à la sauvette de nos rues.

Et Sur cette crête de la responsabilité et du service, où se trouvent les gens qui attendent, les gens du troupeau, si l’on reprend l’image d’Albert Schweitzer, tout un chacun, même Pierre le premier, peut basculer. Avec le temps, perdre de sa vigilance, de son engagement en profondeur, de sa vigueur, de sa fierté . Le silence des chrétiens, l’indifférence, la division, n’est ce pas une sorte de vol du message du salut ?. Tout serviteur de Dieu, quelle que soit sa responsabilité peut devenir ce serviteur de la parabole qui connaissait la volonté de son maître et qui pourtant n’a rien préparé. Il est alors traité comme un voleur.

Si je prends du temps sur cette figure du voleur, l’anti sauveur, l’opposé, c’est qu’elle donne de l’urgence à la figure du serviteur dans ce récit, dans cet appel de l’évangile.

Aujourd’hui, c’est notre urgence. Il y a de vrais voleurs de paix, des voleurs de vie. J’rai jusqu’à pousser la figure du voleur à celui qui vient par effraction, voler des vies un jour à Nice, un jour à Paris, l’autre à Rouen, en Occident et là bas dans cet Orient en sang… voleur que ce prêtre de Rouen dans ce tragique face à face nomme Satan, le diviseur, l’adversaire.

Tahar Ben Jelloun écrivait dans le monde : l’Islam nous a réunis dans une même maison. .. qui célèbre la paix et la fraternité. Dans le mot islam il y ale mot paix. Il a été gommé. C’est violence et brutalité qui apparaissent. La notion de paix est trahie, piétinée. Aucune religion ne permet un tel détournement.

L’Islam est une maison donc qui a été comme cambriolée, son esprit supérieur volé.

Et Il appelle à dégager l’Islam des griffes de daesch, il appelle à une résistance et à un engagement des musulmans. Notre vigilance dit-il doit être tout azimut.

Maison, voleur, vigilance, la trame est là qui prépare et suscite l’engagement, le service.

Pour nous, aux côtés des autres croyants, le Christ attend de nous la même capacité à se préparer à sa venue inattendue que nous nous préparons à ce qui peut on en sait où, de nouveau frapper nos villes, nos maisons, salle de spectacle, églises, temples…

 A Déplacer l’angoisse de ce qui pourrait nous être volé, enlevé, par la joie d’accueillir celui qui vient laver les pieds de ses disciples, qui partage son pain, son corps, sa vie , à l’extrême de la non-violence.

Il y a des voleurs, dans notre monde, dans nos rues, et il y a des voleurs d’espérance, de paix, dans notre monde, dans nos religions.

Certains agitant les peurs se mettent du côté des voleurs.

Oui, Mais nous, nous avons un maître de maison, un gardien, un sauveur.

Et puis dans cette maison Il y a du monde, des gens en attente. Il y a ces jeunes du Roverway, 5000 scouts de toutes obédiences, scouts que notre Président est venu saluer, féliciter pour leur engagement…je vous invite à écouter le discours de leur présidente Elsa Bouneau, unioniste, nous sommes prêts à servir, dit-elle.; il y a eu les 2millions et demi de JMJistes, il y a eu les 12OO jeunes du grand Kiff, et leurs déclarations de foi et Thèses pour l’évènement de 2017 qui seront publiées…

Soyons heureux pour tous ces jeunes en attente, en quête, **toujours prêts**, dit la devise scoute !

Soyons prêts à les accueillir. Les grands jeunes on ne sait jamais quand ils arrivent à la Maison ! C’est notre responsabilité de les aimer.

Et nous, Soyons heureux. Petit troupeau des fidèles de l’été, des passants vacanciers. Nous sommes appelés au service..

Heureux de cette bonne nouvelle de l’Evangile. Nous avons quelqu’un à attendre, nous avons quelque chose à attendre de la vie et à vivre et partager. Un amour plus grand que nos peurs. amen